

GENÈSE 1

La Création (3e partie)

IV. La loi de la Création – selon leur espèce

1. La sélection naturelle – une vérité partielle
 - a. Pg 34 et 35 « Darwin 101 »; L'actualité le 15 mai 2008
 - i. « La théorie » p. 34
 - ii. « Vrai » p.35
 - b. L'étude du zoologiste Bernard Kettewell
 - i. Il y a deux variétés de ce papillon : une espèce foncée et celle d'une couleur plus pâle.
 - ii. Dans des endroits plus pollués, l'espèce plus foncée avait un taux de survie plus élevé grâce au fait que l'écorce des arbres sur laquelle elles se posaient était couverte d'une mince couche de suie émise par des cheminées des usines. Des oiseaux qui se nourrissaient d'eux ont naturellement choisi l'espèce d'une couleur pâle, car ils pouvaient les repérer plus facilement.
 - iii. Dans des forêts loin de la pollution de la ville, l'espèce pâle avait le taux de survie plus élevé, car leurs prédateurs naturels pouvaient repérer plus facilement l'espèce de couleur foncée contre l'écorce plus pâle des arbres de la forêt non affectée par la suie de la pollution de la ville.
 - iv. La sélection naturelle ne crée pas de nouvelle espèce mais, par contre élimine des variétés moins adaptés. La sélection naturelle peut être appelée à juste titre la conservation de l'espèce.
 - v. Il ne s'agissait même pas d'une évolution graduelle d'une espèce à une autre espèce. Le papillon restait un papillon. La variété de couleur parmi les espèces se trouve déjà dans le code génétique.
 - vi. « L'origine d'une nouvelle espèce d'une espèce préexistante n'a jamais été observée directement. »

p.81 Evolution, a theory in crisis; Michael Denton. Les diagrammes qu'on voit dans des textes de biologie montrent souvent une évolution hypothétique d'une espèce à une nouvelle espèce pendant une période de million d'années. Il s'agit d'une supposition basée sur une théorie et non pas sur des faits.

- vii. Il y a assez d'information dans le code génétique d'une espèce quelconque pour produire une diversité d'individus mais toujours dans le cadre de cette espèce. C'est ce qu'on appelle la microévolution. Le zoologiste allemand, Bernard Rensch a pourvu une liste d'autorités scientifiques qui avouent que la microévolution dans les limites d'une espèce n'a jamais expliqué la macroévolution que prônent des Darwinistes convaincus. La macroévolution est la théorie qu'une espèce peut, au fur et à mesure, devenir toute une autre espèce complètement différente que ses ancêtres par des mutations au hasard.
- viii. Même sous une pression intensive induite via l'expérience scientifique auprès des espèces des bactéries jusqu'aux mamelles, il y a une barrière infranchissable qu'on ne peut pas dépasser. La macroévolution n'est pas possible. Le scientifique Yves Delage a écrit dans son livre Hérédité (1903) : « La sélection naturelle est un principe admirable et parfaitement juste. Tout le monde est d'accord sur ce point. Mais où l'on n'est pas d'accord, c'est sur la limite de sa puissance et sur la question de savoir si elle peut engendrer des formes spécifiques nouvelles. Il semble bien démontré aujourd'hui quelle ne le peut pas. » (p.397)
- ix. Ce que plusieurs biologistes ont constaté depuis quelques décennies est que l'organisme semble contenir en dedans de lui l'information nécessaire de faire, au besoin, des changements morphologiques adaptifs provoqués par des

changements environnementaux. Cette adaptation peut se produire assez vite dans le génome (ensemble des chromosomes d'un gamète) grâce aux changements génétiques déclenchés par l'environnement. Même ils ont constaté que des changements morphologiques peuvent se produire sans le déclenchement des changements génétiques. Pour avoir cette capacité, l'organisme doit avoir déjà l'information génétique nécessaire pour faire des changements adaptifs. Dans ce cas, il ne s'agit pas des mutations au hasard, mais plutôt des mécanismes de déclenchement déjà programmés dans le code génétique.

Des exemples :

- ◆ Des crabes et des escargots (changement d'épaisseur de la coquille)
- ◆ Des escargots et des anatifes (crustacé qui se fixe aux objets flottant en mer) changement morphologique
- ◆ L'expérience scientifique sur des fringillidés de l'Isle Laysanne : fringillidés : famille d'oiseaux (passereaux) à bec conique, de petite taille.

L'Isle Laysanne se trouve dans l'océan Pacifique environ mille six cents kms au nord-ouest de Honolulu. En 1967, cent fringillidés ont été transportés à un petit atoll composé de quatre îlots qui s'appelle L'Isle Sud-est. Cet atoll est à peu près de cinq cents kms au nord-est de l'Isle Laysanne. Là, les cent fringillidés ont été dispersés sur les quatre îlots qui se séparent par une distance d'à peu près 16 kms.

Les oiseaux ont été vérifiés en 1984. À la grande surprise des ornithologues, la morphologie des fringillidés avait déjà changé par rapport à la morphologie des fringillidés sur l'Isle Laysanne. En 1987, la population des fringillidés avait crue à 800 individus. Les ornithologues ont constatés que même il y avait des différences d'apparence par rapport aux individus qui habitaient

sur les quatre îlots. Ces changements étaient constatés surtout sur l'apparence des becs.

Ces changements se sont effectués rapidement sans des mutations au hasard ni par la sélection naturelle. Ces changements se sont produits par la programmation génétique des mécanismes de déclenchements qui ont été provoqués par l'environnement.

2. La morphologie similaire – aucun appui pour la théorie évolutionniste d'un ancêtre commun
 - a. Homologue est l'adjectif utilisé pour décrire la similarité des parties du corps qui se correspondent d'une espèce à une autre. Des membres antérieurs des vertébrés (surtout des mammifères) sont appelés des membres homologues. Grâce à cette similarité des membres entre les espèces (tel que l'homme, l'oiseau, le chauve souris, le dauphin, etc.), Darwin a déduit que toutes vertébrés sont descendus d'un ancêtre commun. Pour Darwin, ce modèle vu dans la nature était le point le plus convainquant pour étayer sa théorie. En fait, il est devenu sa pierre angulaire. Darwin a écrit : « Même si ce phénomène n'est pas soutenu par d'autres faits ou arguments, je l'adopte sans hésitation. (p.52 Evolution a Theory in Crisis)
 - b. L'échec de la morphologie homologue. Il y aurait de la validité de cette interprétation de la similarité des membres des vertébrés si la recherche scientifique dans la discipline de l'embryologie ainsi que la génétique avait pu montrer que des membres similaires ont été désignés par des gènes homologues et du développement homologue des embryons. Ce n'est pas le cas du tout.
 - i. L'embryologie : Il y a une dissimilation dans des stades du développement de l'embryon des classes différentes des vertébrés par rapport au développement et des organes homologues et des membres homologues. Le développement des structures dans l'embryon suit des routes différentes par rapport aux classes des vertébrés.

- ii. La génétique : Dans ce domaine, un des fondements de la théorie d'évolution reçoit un autre coup dur. Les généticiens ont découvert que des structures homologues des vertébrés sont désignées par des gènes différents selon l'espèce.

Conclusion :

La complexité de la vie ne peut pas être expliquée par une philosophie naturaliste. Cette complexité provient d'un Dieu infini dans sa sagesse, son intelligence et sa conception. C'est lui seul qui donne la vie et qui a conçu cette variété immense. C'est lui qui est la cause primordiale de l'information dans le code génétique de chaque créature. Ce Dieu éternel veut vous donner la vie éternelle – une nouvelle vie en Christ. Venez à lui et mettez toute votre confiance en Jésus-Christ pour le pardon de vos péchés et le salut de votre âme.